

Canon AE-1

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1976	Fin de fabrication :	0
Rareté :	Courant	Page du McKeown :	183
Type d'appareil :	Reflex SLR		

Film

Type de film :	135	Nombre maxi de vues :	36
Format :	24 x 36 mm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Levier	Position :	Sur le capot
Rembobinage :	Manivelle	Position :	Sur le capot

Exposition

Cellule :		Position :	TTL
Sensibilité :			

Obturbateur

Marque de l'obturateur :	-	Modèle de l'obturateur :	-
Type d'obturateur :	Plan focal horizontal	Vitesses :	-

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Interchangeable
Marque de l'objectif :	Canon	Modèle de l'objectif :	FD
Monture d'objectif :	Canon FD	Mode de map :	Stigmomètre
Focale :	50 mm	Ouverture maxi :	1,8

Divers

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		Décentrement horizontal :	
Décentrement vertical :		Second viseur :	
Type de viseur :			

Le Canon AE-1 marqua son temps et toute une génération de photographes amateurs dont je suis. La vue de cet appareil dans les catalogues me laissait rêveur et j'ai guidé des centaines de touristes ornithologues pour pouvoir l'acheter (et encore les dernières centaines de francs durent sortir des poches parentales).

Un 300, puis un 400 mm (mais pas Canon ceux-là) adjoints à l'appareil remplirent mes loisirs, à courir après tout ce qui volait. Un gros flash Vivitar 283 (autre best-seller de l'époque), une crosse et un winder complétèrent la panoplie. Quelques années plus tard, ayant vendu quelques photos, le Canon AE-1 devint le second boîtier, le premier étant le Canon A-1 (que je regrette tant d'avoir vendu).

La Canon AE-1 était un priorité à la vitesse, chose bien pratique pour saisir les oiseaux. Cette priorité vitesse, facile d'utilisation pour les amateurs fit beaucoup dans son succès. Le contrôle d'exposition était fait par une unité centrale (le premier ordinateur de ma vie !) dont la description exacte dans le mode d'emploi est "unité de traitement centrale comportant deux circuits intégrés et un circuit LSI doté d'un I2L (circuit de logique intégré à injection directe de porteurs). Rien ne donne la pression de ces injecteurs ;-) ... du véritable HDI.

Dans le viseur, il y avait un télémètre à coïncidence /microprismes. Au début, j'ai raté pas mal de photos à essayer de rétablir les lignes brisées. Quand la ligne devenait continue, c'était trop tard, il n'y avait plus de sujet à photographier. Une aiguille indiquait sur une échelle d'ouvertures, celle calculée par le LSI trucmuche. En haut de cette échelle, il y avait une zone rouge pour indiquer la surexposition. Une diode située au bas de l'échelle se mettait à clignoter en cas de sous-exposition ou pour indiquer que la vitesse choisie était hors du champ de couplage compte-tenu de la sensibilité du film. Un M se mettait à clignoter dès lors que l'objectif était positionné en mode manuel. Le boîtier était motorisable, jusqu'à 2 images/seconde.

La version noire de l'appareil est moins courante que la version métallisée, car à l'achat le noir coûtait bien plus cher.

Le AE-1 eut une fratrie et un cousin. Le AT-1 (1977) n'avait pas le contrôle d'exposition automatique, le AV-1 (1979) fut une version simplifiée. Le A-1 (1978) fut le grand-frère, multi-priorités, parfait.

Le cousin fut le AE-1 program, fils du A-1. Les fonctions du A-1 sont complétées par un mode Program (que j'ai toujours détesté) où l'appareil vit sa vie.



www.collection-appareils.fr